



Une invasion d'oursins très préoccupante !

Par Jean-Claude Ménard

J'ai découvert cette prolifération en mai 2022 en particulier sur des secteurs de la côte depuis la baie de la Baule (îles des Evens, Bagueneau, Pierre percée) jusqu'au Croisic. Nos observations sur la côte entre la Turballe et Piriac montrent que ce phénomène est également présent par endroit, mais les surfaces touchées sont moins importantes. Les plateaux du Four et de la Banche sont épargnés. Le phénomène a été observé à Belle Ile (Port Andros), par Jean Pierre Rigault. Ces observations sont relayées par d'autres chasseurs sous-marins de l'association ELV. Nous aimerions bien savoir ce que pense IFREMER de ce phénomène qui est catastrophique pour la biodiversité. Un courrier relatant ces observations leur a été adressé.

Constat :

Les roches sont nettoyées de toute la flore et de la faune (macro-algues et faune encroutée). Les oursins se situent plutôt entre – 8 et – 2m à marée basse, ce qui laisse parfois quelques touffes de laminaires sur le haut des roches.

Les laminaires *L. hyperboréas* et *Sacchorizes* sont attaquées et broutées, photos ci-dessous. La roche semble stérile à la suite du passage des oursins.



Hypothèse de cette colonisation opportuniste : les travaux de pose des fondations des éoliennes

Les prédateurs des oursins sont les crabes, les araignées et les homards. Nous avons observé en 2020 et 2021 des quantités importantes de crabes (dormeurs) sur le plateau de la Banche. Ces crabes tapissaient les grottes, les failles par centaines, ce que nous n'avons jamais vu. Nous n'avons également jamais vu autant de homards sur la banche et le Four en 2021, parfois

5 homards sur quelques m² ! Nous pouvons avancer l'hypothèse suivante : les travaux de "battage" des fondations ou le creusement de trous (7m de diamètre et 25 de profondeur) sur le banc de Guérande ont profondément perturbé le milieu, vibrations et bruits importants que nous entendions jusqu'à terre ! On peut penser que les 150 kilomètres carrés du banc ont été impactés avec la fuite des crustacés mais aussi des poulpes.

Ces derniers ce sont nourris ailleurs, en particulier sur la côte en éliminant les crustacés qui sont les prédateurs des oursins. Il y a cette année une diminution drastique des araignées (côte sauvage, plateaux du Four et de la Banche et même Belle Ile). Les oursins n'ayant plus de prédateurs se sont installés et ce sont développés et broutent les macro-algues, les spongiaires. Les roches sont comme décapées après leur passage !

La mer est un milieu complexe où les interactions sont nombreuses mais il faut sans doute considérer cette hypothèse. Il sera intéressant de suivre l'évolution de ce phénomène dans le temps avec la reconstitution ou non du milieu et des habitats ? Nous attendons avec intérêt la réponse d'IFREMER sur cette question.



Figure 1 : en orange côtes colonisées par les oursins (Google Earth)